

# 1<sup>re</sup> Journée d'étude de l'UMR Synergia

## Actes de colloque

8 AVRIL 2024



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

## AUTRICES (EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

**Alicia Bernier**

Étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières

**Fatou Dia**

Étudiante au doctorat, Université Laval

**Sophie Dominé**

Étudiante au doctorat, Université de Montréal

## DIRECTION

**Marie-Pier Duchaine**

Étudiante au doctorat, Université Laval

**Aude Gagnon-Tremblay**

Étudiante au doctorat, Université Laval

**Nancy Gaudreau**

Directrice de l'UMR Synergia et professeure titulaire, Université Laval

## RÉVISION LINGUISTIQUE

**Catherine Mathis**

Étudiante à la maîtrise, Université Laval

## GRAPHISME

**Mirally**

# Portrait des besoins du personnel éducatif des centres de services scolaires partenaires

## 1.1. Portrait des besoins du personnel enseignant

Nancy Gaudreau

La première présentation de la journée visait à brosser un portrait des besoins du personnel enseignant des trois centres de services scolaires (CSS) partenaires de l'UMR Synergia (p. ex., personnel enseignant du préscolaire, du primaire et du secondaire). Pour ce faire, un questionnaire en ligne a été rempli par 895 membres du personnel enseignant. D'entrée de jeu, madame Gaudreau précise que le taux de participation actuel n'est pas suffisant pour brosser un portrait global des besoins des membres du personnel enseignant des trois CSS. Il s'agit donc d'un portrait préliminaire.

D'abord, en lien avec le niveau de connaissance et de préparation perçu à intervenir auprès des élèves présentant des difficultés d'adaptation (PDA), les femmes perçoivent un niveau de connaissance et de préparation significativement plus élevé que les hommes. De plus, le personnel enseignant qui cumule de 16 à 25 ans d'expérience perçoit un niveau de connaissance et de préparation significativement plus élevé que celui qui cumule 5 ans et moins d'expérience. En ce sens, celui qui a plus de 25 ans d'expérience perçoit un niveau de connaissance et de préparation significativement plus élevé que celui qui cumule de 16 à 25 ans d'expérience.

Du côté du sentiment d'efficacité personnelle (SEP) du personnel enseignant à gérer la classe, les résultats montrent que les femmes se sentent significativement plus efficaces que les hommes pour gérer les ressources et établir des attentes claires. En revanche, les hommes se sentent significativement plus efficaces que les femmes pour gérer les comportements difficiles en classe.

Au niveau des attitudes du personnel enseignant envers l'inclusion scolaire des élèves PDA, les résultats indiquent que les femmes ont des attitudes comportementales plus positives que les hommes, tandis que ces derniers ont des attitudes affectives plus positives que les femmes. Des différences apparaissent également en fonction de l'expérience des enseignants : ceux ayant moins d'années d'expérience affichent des attitudes plus positives sur les plans cognitif, affectif et comportemental que leurs collègues plus expérimentés.

Des différences sont également constatées selon les secteurs d'emploi des personnes enseignantes. Ceux en adaptation scolaire montrent des attitudes comportementales plus positives que leurs collègues d'autres disciplines. De plus, les enseignants titulaires au préscolaire et au primaire ont des attitudes comportementales plus positives que les enseignants spécialistes en mathématiques et en sciences au secondaire.

Concernant la fréquence de recours à divers moyens d'intervention, les femmes ont recours plus fréquemment que les hommes à tous les types de moyens d'intervention.

Enfin, les résultats montrent que plus le personnel enseignant présente des attitudes cognitives positives, moins il a recours aux moyens d'intervention moins recommandés.

De plus, plus il présente des attitudes comportementales positives, plus il a recours à des moyens d'intervention recommandés. Il en est de même lorsque le SEP à gérer la classe et le SEP à intervenir auprès des élèves PDA sont élevés. Notons que l'inverse est aussi vrai.

## 1.2. Portrait des besoins des directions d'école

Éric Morissette

La seconde présentation visait à brosser un portrait préliminaire des besoins des directions d'école. Un questionnaire a été rempli par 170 membres du personnel de direction (p. ex., directrice et directeur, directeur adjoint et directrice adjointe et personnel adjoint administratif).

Les premiers résultats montrent que les directions se sentent moyennement prêtes à intervenir auprès des élèves PDA. De plus, les femmes perçoivent un niveau de connaissances et de préparation significativement plus élevé que les hommes.

Globalement, les directions se sentent compétentes pour réaliser les tâches de gestion liées à l'adaptation scolaire et possèdent un SEP assez élevé. Il est intéressant de noter que le nombre d'années d'expérience influence positivement ce SEP. En outre, les directions d'établissement présentent un SEP en gestion administrative plus élevé que les directions adjointes.

Les résultats préliminaires montrent également que les directions ont des attitudes affectives, cognitives et comportementales plutôt positives envers l'inclusion des élèves PDA.

Concernant le développement professionnel continu (DPC), les directions rapportent avoir peu de ressources et de temps pour s'engager dans une démarche de DPC. Les formations courtes et la lecture d'articles professionnels ou scientifiques sont priorisées par rapport aux dispositifs plus longs, comme les groupes d'analyse de pratique.

Dans le domaine de l'intervention auprès des élèves PDA, les directions se sentent généralement compétentes, sauf pour les interventions auprès des élèves présentant une déficience intellectuelle. De plus, les moyens d'intervention les plus utilisés sollicitent la collaboration entre les différents membres du personnel scolaire, bien que la collaboration avec le secteur de la santé et des services sociaux ainsi qu'avec les parents demeure un défi. Notons que les directions adjointes ont plus fréquemment recours à des moyens d'intervention moins recommandés que les

directions d'établissement et que les femmes ont plus fréquemment recours à des moyens d'intervention moins recommandés que les hommes.

Enfin, le portrait réalisé auprès des directions d'établissement montre que plus il présente des attitudes cognitives positives, moins il a recours à des moyens d'intervention peu recommandés. Il en est de même pour les attitudes affectives. Qui plus est, plus il présente des attitudes comportementales positives, plus il a recours à des moyens d'intervention recommandés. Dans la même lignée, plus le SEP à intervenir auprès des élèves PDA est élevé, plus les attitudes cognitives et comportementales sont positives et plus les directions d'établissement ont recours aux moyens d'intervention recommandés.

### 1.3. Portrait des besoins du personnel professionnel

Sonia Daigle et Myriam Lapointe-Breton

La troisième présentation de la journée visait à brosser un portrait des besoins du personnel professionnel (p. ex., psychoéducateurs, ergothérapeutes, psychologues et orthophonistes). Au total, 95 membres du personnel professionnel ont rempli le questionnaire en ligne.

Les résultats montrent que le personnel professionnel du préscolaire et du primaire a un SEP plus élevé pour exercer son rôle-conseil que celui du personnel professionnel du secondaire, de la formation générale des adultes (FGA) et de la formation professionnelle (FP).

De plus, le personnel professionnel du préscolaire et du primaire manifeste des attitudes cognitives et comportementales plus positives envers l'inclusion des élèves PDA comparativement à ses collègues des niveaux secondaire, de la FGA et de la FP.

Les répondants expriment une satisfaction générale quant au soutien organisationnel et à la flexibilité offerte par leur direction pour soutenir leur DPC. Cependant, ils rapportent avoir peu de temps pour s'y investir pleinement.

Du côté de la fréquence de recours à certains moyens d'intervention, le personnel professionnel du secondaire, de la FGA et de la FP a plus souvent recours à des moyens d'intervention moins recommandés que le personnel professionnel du préscolaire-primaire.

En outre, les membres du personnel professionnel se sentent particulièrement compétents pour intervenir auprès des élèves présentant un trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH), mais se sentent moins compétents pour intervenir auprès des élèves ayant des traumatismes complexes ou des problèmes de dépendance.

Enfin, un SEP élevé pour exercer un rôle-conseil et effectuer des tâches d'identification et d'évaluation ainsi que des attitudes positives envers l'inclusion scolaire des élèves PDA sont liés à une utilisation plus fréquente de moyens d'intervention recommandés. À noter que l'inverse est également vrai.

## 1.4. Portrait des besoins du personnel de soutien

Line Massé

La quatrième présentation de la journée visait à brosse le portrait des besoins du personnel de soutien (p. ex., technicien en éducation spécialisée, technicien en travail social et technicien en loisir). Au total, 162 membres du personnel de soutien ont rempli le questionnaire en ligne.

Les premiers résultats montrent que le personnel de soutien se sent plutôt compétent pour intervenir auprès des élèves PDA et utilise des moyens d'intervention recommandés par la recherche. On constate également que plus le personnel de soutien a d'expérience dans son domaine, plus son SEP est élevé.

Au niveau des attitudes, les attitudes comportementales envers l'inclusion scolaire sont plus positives que les attitudes cognitives et affectives. Ces résultats suggèrent que, même si le personnel de soutien souhaite favoriser l'inclusion scolaire des élèves PDA, il ne croit pas toujours que ceux-ci devraient être scolarisés en classe ordinaire. De plus, le personnel en service de garde semble avoir les attitudes les plus négatives envers l'inclusion des élèves PDA, ce qui pourrait être lié à leur formation généralement moins approfondie. On constate que plus le personnel de soutien est formé, plus ses attitudes envers les élèves PDA sont positives.

Concernant le DPC, le personnel de soutien consulte principalement ses pairs ou des sites Web spécialisés en éducation pour développer ses compétences et ses savoirs. Bien que les congrès, colloques et formations en ligne gratuites (MOOC) soient rarement utilisés comme dispositifs de DPC, le personnel de soutien souhaite tout de même y avoir accès. Cependant, peu d'opportunités de participer à ces événements sont offertes au personnel de soutien. De plus, l'analyse de pratique et les programmes de tutorat et de mentorat sont peu utilisés et peu désirés par le personnel de soutien, malgré leur efficacité reconnue par la recherche. Le manque de variabilité dans les moyens de DPC utilisés pourrait s'expliquer par l'insatisfaction quant au soutien organisationnel, au manque d'information sur les opportunités de DPC, de ressources et de temps.

Enfin, le personnel de soutien se sent moyennement compétent pour intervenir auprès des élèves issus de l'immigration et des élèves allophones, mais plutôt compétent pour collaborer avec l'équipe-école et la famille. En matière de moyens d'intervention, le personnel de soutien utilise des approches recommandées par la recherche. Cependant, il modélise peu les interventions à employer auprès des élèves PDA pour le personnel enseignant.

## 1.5. Portrait comparatif du personnel éducatif

Éric Frenette et Fatou Dia

Cette présentation synthèse visait à brosse un portrait comparatif des besoins du personnel scolaire sous plusieurs angles : le SEP, les attitudes envers l'inclusion scolaire, le DPC, la satisfaction envers le soutien organisationnel et l'utilisation de moyens d'intervention.

Les résultats préliminaires montrent que les directions d'établissement et le personnel de soutien se sentent généralement plus compétents pour intervenir auprès des élèves PDA que le personnel professionnel.

Du côté des attitudes, les directions d'établissement et le personnel professionnel présentent un niveau d'attitudes cognitives plus élevé que le personnel enseignant et le personnel de soutien. Ces derniers ont aussi un niveau d'attitudes cognitives plus élevé que le personnel enseignant. En outre, les directions d'établissement et le personnel professionnel et de soutien ont des attitudes affectives et comportementales significativement plus élevées que le personnel enseignant.

Concernant le DPC, les directions d'établissement et le personnel professionnel participent davantage à des activités de développement professionnel que le personnel enseignant et de soutien. En ce sens, les directions d'établissement et le personnel professionnel sont plus satisfaits du soutien organisationnel que le personnel enseignant et le personnel de soutien.

Enfin, les directions d'établissement et le personnel de soutien ont davantage recours à divers moyens d'intervention que le personnel enseignant et professionnel.

## Études mettant à profit la formation et l'intervention en ligne

### 2.1. Effets d'une intervention en ligne sur les comportements parentaux des mères et les ressources motivationnelles de leur enfant

Stéphane Duchesne

Le programme MAXIME (Maximiser l'Impact de Mon Encadrement), développé par le professeur Stéphane Duchesne et son équipe, est destiné aux parents d'élèves effectuant leur première transition au secondaire. Il s'agit d'un programme en ligne en mode asynchrone qui s'intéresse principalement à l'épanouissement de l'enfant et au développement des compétences parentales. Il comporte neuf modules de formation, d'une durée moyenne de 20 minutes chacun, qui abordent le soutien à l'autonomie, l'engagement, la motivation, les compétences parentales ainsi que la diminution du stress.

Le programme MAXIME a été évalué sur une période de 18 mois auprès de mères dont le premier enfant effectuera bientôt sa transition au secondaire. L'évaluation portait principalement sur les effets du programme sur les comportements d'autonomie et de contrôle du parent ainsi que sur les ressources motivationnelles de l'enfant. Les participants provenaient d'écoles publiques du Centre de services scolaire (CSS) des Découvreurs et les enfants fréquentaient la 5<sup>e</sup> année du primaire. Ils étaient répartis aléatoirement dans un groupe contrôle ou un groupe expérimental. Au total, 106 mères ont participé à l'étude. Elles ont répondu à un questionnaire en ligne avant le début de la formation, puis 18 mois après la fin de la formation.

Concernant le comportement des mères, les résultats confirment la présence d'un soutien à l'autonomie de la part des mères envers leurs enfants. En ce qui concerne les besoins psychologiques des jeunes du groupe témoin, la perception de compétence semble diminuer durant la transition scolaire. Or, les participants du groupe expérimental perçoivent un plus grand sentiment de compétence, d'autonomie et d'appartenance. Concernant la motivation scolaire des jeunes, les résultats démontrent une augmentation de la motivation intrinsèque et une diminution de la motivation extrinsèque. Enfin, il est intéressant de noter que ce programme virtuel obtient des résultats similaires aux interventions offertes en personne. Ainsi, cette modalité semble être une alternative intéressante afin d'offrir plus largement de l'accompagnement aux parents.



## 2.2. Évaluation d'un MOOC sur la mise en place de plans d'intervention autodéterminés

Marie-Pier Duchaine

Cette communication présentait les résultats d'une étude évaluant une formation gratuite en ligne ouverte à tous (*Massive Open Online Course* – MOOC) portant sur l'établissement de plans d'intervention (PI) autodéterminés. Ce MOOC vise à initier les participants à l'approche et aux outils de la Trousse « J'ai MON plan! ». La formation comporte six modules, totalisant environ 30 heures de formation, et inclut des capsules vidéo, des lectures, des infographies, des questionnaires, des études de cas, etc. Pour mesurer les effets perçus de ce MOOC, un dispositif de recherche mixte a été adopté. Sur le plan quantitatif, 55 enseignants ont rempli des questionnaires en ligne à quatre reprises (pré-test T0 et post-tests T1, T2, T3), explorant leurs connaissances, leurs croyances, leurs attitudes, leurs pratiques, les effets perçus sur les élèves ainsi que leur satisfaction. Pour le volet qualitatif, un groupe de discussion focalisée a été réalisé auprès de dix enseignants. Les résultats montrent une haute satisfaction générale. Plus précisément, les participants soulignent la flexibilité des modalités, la gratuité et la pertinence immédiate des contenus pour la pratique quotidienne. La qualité des formateurs et leur expertise ont également été hautement appréciées. Cependant, les participants notent un manque d'échanges et de collaboration entre les pairs, et soulignent l'importance de suivre le MOOC avec des collègues pour que l'expérience soit plus enrichissante et que la formation ait un effet plus important sur le changement des pratiques. Quant aux retombées de la participation au MOOC, les participants rapportent une augmentation de leurs connaissances, spécifiquement sur le rôle de l'élève dans le processus d'établissement d'un PI. Les attitudes envers les élèves PDA demeurent stables tout au long de la formation, mais une augmentation des croyances quant à la capacité à intervenir de manière efficace auprès des élèves présentant des difficultés d'adaptation a été observée. En matière de changement de pratiques, l'adoption de pratiques relatives à la mise en œuvre de PI autodéterminés s'est avérée plus fréquente chez les enseignants au terme de la formation et ces effets semblent perdurer. En conclusion, l'étude souligne le potentiel prometteur du MOOC pour le développement professionnel du personnel enseignant, à condition que les interactions entre les participants soient encouragées pour renforcer les liens et l'efficacité du programme.

## Premières données descriptives du projet Lab-École

### 3.1. Le projet Lab-École au Québec ou comment (re)penser l'école de demain : premières données descriptives

Jonathan Bluteau

Le projet Lab-École au Québec a comme objectif de rassembler une expertise multidisciplinaire afin de concevoir l'école de demain, plus intégrée dans son environnement. Le projet compte actuellement six Lab-École en construction ou en rénovation à travers le Québec. Dans le Lab-École, la « classe » est remplacée par les « espaces d'apprentissage », d'où l'importance de l'environnement physique. Le professeur Bluteau présente les premières données descriptives d'une étude mesurant les retombées du projet. Les questions suivantes guident l'évaluation de ce nouveau style d'école : Est-ce que la fréquentation d'un Lab-École entraîne un changement sur les aspects ciblés par le projet de recherche ? Qu'est-ce qui peut expliquer ces changements ? Quels sont les aspects du Lab-École qui sont déterminants à sa réussite et à celle des élèves ?

Cette recherche emploie des questionnaires auto-rapportés, des mesures observationnelles, des mesures physiologiques et des entretiens qualitatifs. Deux temps de mesure, soit avant l'entrée des élèves dans le Lab-École et une année après, ont été réalisés. L'échantillon est composé de 147 élèves et leurs parents, 33 enseignants et 21 intervenants scolaires.

Les résultats préliminaires montrent que les parents ont conservé les mêmes mécanismes de communication avec le Lab-École que l'école ordinaire. La communication formelle de l'école (p. ex., courriel, lettre et appel téléphonique) demeure la façon la plus utilisée afin d'échanger avec les parents. Les membres du personnel scolaire communiquent peu de façon informelle avec les parents et lorsque l'enfant adopte des comportements appropriés. Les parents rapportent également se sentir peu reconnus et peu sollicités.

Des commentaires ont été rapportés quant à l'inaccessibilité de l'école par les parents (p. ex., visiter l'école et utiliser les locaux). Toutefois, les espaces extérieurs sont bien appréciés des parents.

Au niveau de l'organisation, les participants de l'étude rapportent avoir besoin de formation supplémentaire pour bien utiliser l'environnement. En effet, la classe demeure le lieu le plus utilisé afin de réaliser les apprentissages.

## Études en lien avec les pratiques enseignantes

### 4.1. L'enseignement explicite de la lettre d'opinion et de la rétroaction par les pairs au 3<sup>e</sup> cycle du primaire

Érick Falardeau

Outils les élèves pour développer leurs stratégies d'écriture et de réflexivité, dans une démarche d'autorégulation, est un enjeu important au primaire. Ainsi, l'expérimentation d'une séquence d'enseignement explicite de l'écriture de lettres d'opinion et de la rétroaction par les pairs auprès d'élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire apporte des pistes de solution à cet enjeu. Le projet de recherche du professeur Falardeau comporte trois groupes de 24 enseignantes: un groupe expérimental collaboratif, un groupe expérimental individuel et un groupe témoin.

L'expérimentation consistait en un enseignement explicite de la rétroaction pour les groupes expérimentaux, et ce, sans documentation écrite à lire, pour éviter que les compétences en lecture n'interfèrent avec les compétences en écriture. Ce projet de 6 à 8 semaines consistait à enseigner cinq stratégies: 1) Prise en compte du lecteur; 2) Structure; 3) Cohérence; 4) Types de phrases variées; 5) Vocabulaire.

Un devis mixte a été utilisé afin d'évaluer ce projet. Plus précisément, des questionnaires sur la motivation et l'écriture, des entretiens métagraphiques et des enregistrements de trios de travail ont été réalisés à deux reprises (pré-test et post-test) afin de vérifier la qualité de la rétroaction.

Du côté des résultats, bien que la taille d'effets des groupes expérimentaux ne soit pas extrêmement élevée, elle demeure statistiquement plus élevée que celle du groupe témoin. À cet égard, il est important de noter que les enseignantes du groupe témoin semblent aussi avoir des pratiques efficaces. De plus, aucune différence statistiquement significative entre les groupes expérimentaux individuel et collaboratif n'est observée. Toutefois, le temps d'expérimentation (d'environ deux mois) est court et peut expliquer, en partie, ces constats. De plus, l'intervention semble profiter autant aux élèves plus faibles en français qu'aux élèves plus forts et aucune différence n'est constatée entre les filles et les garçons. Enfin, cette intervention semble pertinente dans les milieux socio-économiques faibles et élevés.

En conclusion, l'enseignement explicite de la lettre d'opinion et de la rétroaction par les pairs semblent être une approche efficace pour outiller les élèves afin qu'ils développent une réflexion dans leur utilisation de la démarche d'écriture<sup>1</sup>.

1. L'expérimentation a mené au développement d'un site Web contenant les ressources et le matériel utilisés et transposables à d'autres milieux: [www.strategieslectureecriture.com](http://www.strategieslectureecriture.com)

## 4.2. Les pratiques de gestion de classe des enseignants sous la loupe des élèves du secondaire

Vincent Bernier

Plusieurs études documentent les points de vue du personnel enseignant sur leurs pratiques de gestion de classe, mais le point de vue des élèves, les premières personnes concernées par ces pratiques, est peu étudié dans la littérature. De plus, bien que des études soient réalisées au primaire, en adaptation scolaire et en éducation physique, peu concernent le secondaire.

Dans ce contexte, 278 élèves du deuxième cycle du secondaire, constituant un groupe plutôt représentatif de la réalité des écoles secondaires au Québec, ont été interrogés par questionnaires en ligne. Les instruments de mesure utilisés ont permis d'établir un portrait des stratégies proactives et réactives (recommandées et non recommandées) de gestion de classe utilisées par le personnel enseignant.

De manière générale, les résultats montrent que le personnel enseignant utilise des pratiques proactives de gestion de classe auprès des élèves, notamment en lien avec le climat d'apprentissage, l'enseignement efficace et l'organisation de la classe. Cependant, la punition, une pratique réactive non recommandée, semble être souvent utilisée par le personnel enseignant au secondaire. À quelques reprises, l'agression, une pratique réactive non recommandée, est également mentionnée par les élèves sondés. La recherche du professeur Bernier montre également que l'utilisation du questionnement ou de la discussion avec les élèves demeure sous-utilisée.

À cet égard, les analyses de corrélations démontrent que plus les pratiques proactives sont utilisées par le personnel enseignant, plus l'expérience scolaire des élèves au secondaire est positive. Au contraire, plus les élèves perçoivent des pratiques négatives et agressives, plus leur expérience scolaire est négative.

En conclusion, les pratiques de gestion de classe rapportées par les élèves du secondaire sont majoritairement proactives et reconnues par la recherche comme les plus efficaces. Ce premier portrait montre que la gestion de classe du personnel enseignant au secondaire est davantage préventive et positive.